

# BULLETIN

DU

# Syndicat Central des Agriculteurs

## DE LA LOIRE-INFERIEURE

« J'aime mon village, plus que ton village ;  
ma province, plus que ta province ;  
j'aime la France par dessus tout. »

MISTRAL.

JOURNAL BI-MENSUEL

et des Associations Agricoles, Viticoles et Maraîchères affiliées

Tirage : 15.000 Exemplaires

Le prochain Bulletin paraîtra le 17 Novembre

RÉDACTION-ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — PUBLICITÉ : Publicité de l'Ouest, 11, Rue de la Fosse, Nantes

TELEPHONE 141.95

Bureaux ouverts tous les jours, de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures (Dimanches et Fêtes exceptés)

CHEQUES POSTAUX NANTES 6.015

### ÉCHOS

**EN LOIRE-INFERIEURE**, sur les 382.000 hectares de terres labourables, il est utilisé en moyenne, par hectare et par an, 316 kilogr. d'engrais, soit trois fois plus que dans le Morbihan et cinq fois plus qu'en Maine-et-Loire. Les engrais phosphatés sont très généralisés dans l'Ouest, beaucoup plus que les engrais potassiques et azotés.

**CHEVAUX BRETONS** : L'Administration des Haras a acheté, à Landerneau, 104 étalons pour 1.545.000 francs, soit 15.000 francs en moyenne par étalon. A Saint-Thégonnec, en septembre, les mâles de trois à cinq ans se vendaient de 4.000 à 6.500 francs ; les poulains de dix-huit mois, de 2.500 à 4.000 francs ; les juments, à Landivisiau, de 2.800 à 4.000 francs.

**FACULTÉ GERMINATIVE** : Les graines conservées dans une atmosphère dépourvue d'oxygène, conserveraient longtemps leur faculté germinative. Des expériences ont été tentées avec du sodium métallique, vide d'oxygène.

**INSECTES NUISIBLES** : Le docteur Bordas, professeur de la Faculté de Médecine des Sciences de Rennes, fournit gratuitement tous les renseignements pour détruire les insectes nuisibles à l'agriculture. Lui envoyer le nom, ou un spécimen de l'insecte à détruire.

**ECLAIRAGE DES VEHICULES** : Les Associations rurales devront donner leur avis, sur une disposition éventuelle à insérer dans le code de la route, en vue de rendre obligatoire l'emploi de dispositifs à surface réfléchissante, à l'arrière des véhicules agricoles, pour éviter les accidents de nuit.

**EXPORTATION D'ŒUFS** : Au cours du 1<sup>er</sup> semestre 1928, nous avons exporté 282.246 quintaux d'œufs, soit un tonnage dix fois supérieur au 1<sup>er</sup> semestre 1927. La valeur moyenne de 100 kilos ressort à 737 francs, ce qui fait le coefficient 4 par rapport au prix de 182 francs avant guerre.

**UNE ASSOCIATION DE PRODUCTEURS DE NOIX** vient de se fonder à Périgueux, dans le but d'éclairer et de défendre les producteurs, de réprimer la fraude, faciliter la vente des noix du Périgord.

**LA SECHERESSE** de l'été s'est fait sentir en plusieurs points du globe. En Hongrie, la pénurie de ressources fourragères a fait élever dans une situation critique. Dans les Indes, la famine menace les populations entières d'agriculteurs.

**EN ALLEMAGNE** : Une nouvelle loi autorise le mouillage des vins, dans le but de diminuer leur acidité, et permet également le sucrage, sans limitation de quantité, pour augmenter la teneur en alcool. Le vin, après ces opérations, doit seulement présenter toutes les qualités d'un vin d'une année normale.

**EN SUISSE**, l'Union des Paysans groupe 386.000 adhérents et tient les comptes de 500 exploitations agricoles, grâce à un office spécial de comptabilité. Dix millions de crédit viennent d'être votés en faveur des agriculteurs.

**EN ITALIE** : M. Mussolini, pour protéger les cultivateurs italiens, vient de porter les droits d'entrée des blés et farines à 11 livres-or, soit 54 francs environ par quintal. Par ailleurs, les services agricoles vont se procurer 200 millions d'arbres pour le reboisement des montagnes.

**EN RUSSIE** : L'exportation des blés continue ses méfaits. La libre circulation est entravée par les organes administratifs locaux, parfois par les Coopératives de l'Etat, qui obligent les paysans à livrer leurs céréales à telle ou telle organisation soviétique.

**LA CHINE** est le pays du monde le plus grand producteur d'œufs. Le nombre des oiseaux de basse-cour dépasserait 400 millions. Il est difficile de vérifier ce chiffre.

**LA REPUBLIQUE D'HAÏTI**, vingt fois moins peuplée que la nôtre, compte presque autant d'écoles d'agriculture qu'en France. L'enseignement agricole y est très suivi.

## Le Sevrage des Poulains

Un grand nombre d'éleveurs ont la fâcheuse habitude de sevrer leurs poulains trop tôt : soit vers l'âge de deux mois et demi à trois mois (pratique invraisemblable, contre nature), soit vers trois ou quatre mois. Ce sont généralement des gens pressés de vendre, pour des motifs pécuniaires et qui ne raisonnent pas, que pour sevrer un poulain à cet âge, c'est empêcher son développement, l'estomac n'étant pas en mesure de bien digérer les aliments grossiers et le condamner à devenir un animal incapable de rendre de bons services.

L'Administration des Haras s'est élevée, à juste titre, contre cette habitude préjudiciable aux intérêts de l'éleveur et, à force de recommandations, notamment dans les Concours, a réussi à faire garder les poulains sous leur mère, jusqu'à l'âge de 6 ou 7 mois, époque où la dentition caduque est complète. Dans certains concours, les poulainières sont tenues de nourrir encore leur produit, pour pouvoir y participer.

Malheureusement, beaucoup de petits fermiers ont besoin de leur poulainière pour travailler et sacrifient le poulain à un sevrage prématuré.

On peut dire que, dans toutes les régions d'élevage et en Bretagne, notamment, le prolongement de l'allaitement des jeunes, a marqué un grand pas, dans l'amélioration de la race chevaline.

La transition du régime lacté, au régime végétal, s'opère normalement, lorsque le poulain étant au pré avec sa mère, s'habitue à ingurgiter de petites quantités d'herbes. Quand le sujet est élevé à l'écurie, il n'en est pas de même et on doit progressivement le préparer à un changement de régime, en lui donnant, trois ou quatre semaines avant le sevrage, des aliments farineux, de digestion facile, quelques fourrages tendres, ou un peu d'avoine finement concassée.

Le moment de la séparation venu, le jeune animal doit rester à l'écurie, durant quelques jours, soit dans la place qu'il occupait avec sa mère (laquelle est mise dans une stalle ou un autre box), soit dans un local quelconque à part.

Pour tarir le lait de la jument, aussitôt après le sevrage, on la prive des trois-quarts de sa nourriture et, afin d'éviter des abcès résultant d'un engorgement du pis, on la traite à la main, trois ou quatre fois dans les 24 heures. Au bout de trois ou quatre jours, le lait passe, généralement, et on ne s'en préoccupe plus.

Lorsque la jument n'est pas pleine, on peut lui administrer un purgatif, pour tarir la sécrétion. Certaines plantes, comme le persil, jouissent, paraît-il, de cette propriété. On en met quelques brins à bouillir dans l'eau et on frictionne les mamelles avec cette décoction.

Certains éleveurs, — qui ne font pas naître, — achètent parfois trois ou quatre laitons, pour les sevrer ensemble. Ces poulains, disposés dans un box assez spacieux, subissent une sorte d'émulation dans la gourmandise et profitent mieux. Encore faut-il veiller aux soins de propreté, en renouvelant fréquemment les litières, souillées par leur ur-et-vient continuel.

On ne lâche au dehors, le poulain sevré, qu'au bout d'une dizaine de jours, soit seul, dans un petit clos ou pré, soit avec d'autres congénères. Lorsqu'il a perdu le souvenir de sa mère, ou lorsque cette dernière a perdu son lait, on peut les mettre ensemble au pâturage. Dans ces premières rencontres, l'affection du poulain pour sa mère — et réciproquement — se donne libre cours. Le poulain cherche même à lécher encore, mais comme il suce des mamelles taries, il a tôt fait d'abandonner cette habitude.

Le régime alimentaire du poulain, à partir du sevrage, varie selon l'époque de la séparation. Lorsque le sevrage s'effectue au cours de l'été, on lui donne un peu de trèfle vert, auquel on ajoute un barbotage de son et de farine d'orge, matin et soir.

Quand le sevrage a lieu en automne, alors que les fourrages verts ont disparu, on distribue au jeune élève une portion de carottes, ou de rutabagas coupés menus, avec complément de barbotage (également de son et de farine d'orge), dans lequel il est bon d'ajouter un peu de betteraves cuites.

Le fourrage sec (foin, paille), remplace le vert, en automne et en hiver, à tous les repas. On aidera au développement du poulain en lui donnant quelques poignées

d'avoine, une ou deux fois dans la journée, principalement le matin. Les heures de repas varient suivant l'époque et les habitudes mêmes de l'éleveur. Pendant la mauvaise saison, où les nuits sont si longues, on distribue une ration supplémentaire, au moment où le personnel de la ferme va se coucher.

Un aliment très précieux, dans nos régions de l'Ouest, c'est l'ajone, qui croît un peu partout. On le distribue aux chevaux, jeunes ou vieux, de fin octobre à fin mars, haché menu et mélangé avec un peu de paille d'avoine ou d'orge. Grâce à ce mélange, riche en principes nutritifs, on remarque au bout de quelques semaines, chez les jeunes sujets, un état général meilleur et un poil plus brillant.

Une nourriture saine, bien proportionnée à l'âge et au tempérament, développe vite les forces du jeune sujet. Un exercice modéré, le grand air des champs affermiront, par la suite, ses muscles, et en fera un animal de bons services.

R. FAIVRE.

## Choix d'un Tourteau

Des expériences d'alimentation de vaches laitières avec des tourteaux d'arachides poursuivies en 1927, au Centre National Zootechnique de Grignon, par M. Deschambre, professeur de zootechnie à l'École, avec le concours de M. Carlier.

Ces expériences ont été poursuivies du 23 novembre 1926 au 18 février 1927.

Elles ont porté que la comparaison de tourteaux d'arachides Rufusques extra blanc, d'arachides Coromandel et d'arachides de Rufusque complet.

Le prix de revient de ces différents tourteaux, rendus à l'école, moulus, étaient les suivants aux 100 kilos :

Rufusque extra-blanc..... 185 60  
Coromandel..... 157 85  
Rufusque complet..... 143 50

Trois lots de quatre vaches, aussi homogènes que possible, au point de vue du poids et du rendement en lait, celui-ci basé sur le contrôle laitier effectué antérieurement, ont été constitués :

Les quatre vaches de chaque lot pesaient, au début de l'expérience, de 2.317 à 2.496 kilos et produisaient de 43 kil. 600 à 43 kil. 850 litres de lait par jour.

Pour habituer les vaches aux différents tourteaux, un intervalle de 10 jours de consommation d'essai fut laissé entre chaque période contrôlée, et cette dernière eut une durée de 15 jours. Chaque lot a donc consommé les trois tourteaux à tour de rôle pendant 25 jours.

Les rations furent calculées par M. Deschambre de façon à contenir la même quantité de matières azotées ; elles furent constituées suivant les lots, pour 10 kilos de poids vif, par 3 kil. 080 à 4 kil. 115 de tourteaux, par 1 kil. 825 à 1 kil. 850 de farine d'orge, par 54 kil. 200 à 54 kil. de betteraves demi-sucrées, par 7 kil. 500 à 7 kil. 700 de balles de blé, par 7 kil. 460 à 7 kil. 800 de luzerne et par la paille à volonté.

Chaque lot de vaches a été pesé au commencement et à la fin de chaque période d'alimentation. Avec les tourteaux d'arachides Rufusque, le poids des vaches a augmenté de 73 kilos et de 43 kilos avec les tourteaux d'arachides Coromandel. Par contre, il est resté stationnaire avec les tourteaux d'arachides complet.

En tenant compte de la valeur de l'augmentation de poids des animaux (à 4 fr. le kilo vif), la part des différents tourteaux dans le prix revient du kilogramme de lait a été de :

0 fr. 213 pour le tourteau d'arachides Rufusque extra-blanc ;  
0 fr. 212 pour le tourteau d'arachides Coromandel ;  
0 fr. 402 pour le tourteau d'arachides Rufusque complet ;

la valeur des autres aliments étant très sensiblement équivalente.

Si l'on considère le point de vue économique, le seul qui importe pour le praticien, on peut conclure de ces résultats que les tourteaux d'arachides Rufusque extra-blanc et Coromandel se sont montrés équivalents et que le tourteau d'arachides Rufusque complet a été nettement inférieur aux deux premiers.

## Un Brin de Gaussette...



Un cultivateur, que je n'ai pas le plaisir de connaître, m'a envoyé cette lettre :

« Monsieur Jeannot, Permettez-moi la liberté que je prends de vous écrire, je lis tous vos jours avec reconnaissance vos petites causeries. J'ai lu ce que vous avez écrit pour l'éducation des garçons. C'est bien « vrai », c'est souvent la misère pour les pauvres parents et ça ne va pas toujours tout seul, ou alors ça va trop bien. Je vais vous exposer mon cas, qui n'est peut-être pas très répandu, Dieu merci. Mon fils Anatole voulait aussi devenir ingénieur, mais lui c'était dans la mécanique et je n'ai pas voulu le contraindre, faisant des sacrifices pour le pousser dans l'étude. Maintenant qu'il est parvenu à une certaine situation, il a fait un riche mariage à Bois-Colombe, près de Paris, et nous sommes heureux pour lui. Seulement y a-t-il un peu plus à venir au pays, on sent, malgré tout, que nous le géions et qu'il a un peu honte de ses parents. Avoir une mère en coffe, un père qui a toujours mané la charrette, c'est trop de différence avec lui et avec notre belle-fille, que nous connaissons à peine. Voilà ce que je voulais vous dire, cher Monsieur Jeannot, sachant que vous avez un cœur de père de famille et que vous partagez mon chagrin et ma manière de voir sur le danger pour nos enfants des campagnes d'une instruction trop poussée. « Croyez toujours, cher Monsieur, etc... » T. P... »

Ça, pour sûr, c'est du changement de décor !... avoir un gosse, le torcher, l'entretenir, l'éduquer pour le faire arriver à quelque chose et, après, se voir tirer une belle révérence, rougir de ses parents ? Non, mais, ça mériterait une bonne petite fessée sur la place publique. — Va donc, morveux !

Heureusement qu'ils ne sont pas tous de cet acabit. J'en ai connu qui avaient des idées de grandeur, qui voulaient même se lancer à faire du cinéma, comme Charlot, Lili Piquetfort, ou Déguelas Ferbanque ; mais, dame, tout le monde n'est pas taillé pour faire une étoile. Un seul a percé... à travers les planches d'un Café-Concert, à Montmartre, où il chante avec succès, les dernières nouveautés du jour. faut croire que ça nourrit bien son homme, puisqu'il envoie, tous les mois, quelques gros billets à sa vieille maman. En voilà un, au moins, qui a bon cœur !

Il y en a combien qui s'élèvent de leur rang, par leur besogne et leur mérite et qui ne rougissent pas du milieu où ils sont sortis ; combien d'autres, itou, qui font de grosses fortunes, en décourçant un « filon » et qui en font profiter leurs parents et quelquefois de vieux copains.

Et les jeunes filles, sont-elles ingrates ? Tenez, j'ai connu une petite du village voisine qui apprenait la couture et était assez adroite de ses dix doigts, pour chiffonner — comment dirais-je ? — des étoffes, quoi, des bouts de rubans. Un jour, elle est partie pour Paris, dans une maison de couture, chez « Rose-Pompon » (oui, ma chère !) et puis, naturellement, on ne l'a plus revue au pays. De temps à autre, elle écrivait à ses sœurs et leur envoyait des robes, des petits amours de robes, comme rêvent les demoiselles. Et ben, savez-vous ce qu'elle est devenue, aujourd'hui ? — Elle a fondé une grande Maison de Mode « chez Marinette », avec succursales à Nice, à Deauville et à Vichy (vous, mon cher !) Elle a sa villa, ses domestiques, deux petits toutous de salon et une 12 cylindres, qui roule sans faire de bruit. En voilà une qui ne craint pas de se montrer au pays. Elle ne fait qu'y passer, mais elle entretient sa famille ; elle fait du bien à la commune, même qu'elle vient de lui offrir une pompe à incendie et elle a l'intention de faire un don pour créer un hospice.

Allons, avouez qu'il y a encore de bonnes graines chez nos enfants ! Le tout, c'est de savoir bien les faire lever.

MAITRE JEANNOT.

Les bienfaits de l'Association rurale ne sont pas à démontrer. Son but est noble et éminemment social, puisqu'elle tend, avant tout, à perfectionner la valeur personnelle de l'agriculteur. Loin de le dresser contre qui que ce soit, elle veut simplement affirmer sa personnalité. Sans aux lois établies, comme tout le monde, l'homme des champs ne doit exiger que son dû. Dans un travail discipliné et persévérant, encouragé par l'Association, le cultivateur doit jouer librement le rôle sublime qui lui a été assigné : nourrir le pays.

Jules GAUTIER, Membre de la C. N. A. A.

## Les Engrais Potassiques

Leur efficacité dans la culture du blé

ROLE DE LA POTASSE

La potasse est un des éléments indispensables à la vie des plantes et à l'obtention d'abondantes récoltes. Son rôle chez les céréales, est surtout d'activer la fonction chlorophyllienne et, par suite, de favoriser l'élaboration de l'amidon qui s'accumule dans le grain.

Elle entre aussi dans la constitution des tissus de la plante, en augmente la résistance aux intempéries, à la verse, aux maladies cryptogamiques et, par là même, elle est une source de matières azotées. En résumé, la potasse augmente la vigueur de la plante et en élève considérablement le rendement.

Son emploi s'impose au même titre que celui des engrais azotés et phosphatés, lorsqu'on vise l'obtention de fortes récoltes, avec les céréales d'automne et plus spécialement avec le blé.

Soit en faveur de la parcelle avec 300 kilos de chlorure de potassium, un excédent par hectare de 270 kilos de grain et 1.230 kilos de paille, ce qui représente un bénéfice net de plus de 500 francs par hectare. Cette expérience peut être renouvelée

chaque année, dans les conditions les plus économiques.

Qu'il s'agisse de terrains labourés en sillons, en planches ou à plat, rien n'est plus facile que d'épandre, avant le labour, du chlorure de potassium en l'épandant sans tarder, afin de le mélanger au sol par les dernières façons culturales qui précèdent les semailles. Plus il sera soumis à l'action des pluies, mieux il s'incorporera au sol, celui-ci le retiendra énergiquement, de sorte qu'on n'a pas la crainte de le voir disparaître dans les profondeurs.

Pour obtenir le même résultat avec la



Vue de deux parcelles de blé, de la Ferme Expérimentale d'Avrillé, en 1928, avec des doses différentes de chlorure de potassium

QUELLES SONT LES TERRES QUI MANQUENT DE POTASSE ?

D'une manière générale, les terres qui manquent surtout de potasse, comme les terres tourbeuses, sablonneuses ou crayeuses, conviennent mal à la culture du blé.

Les terres légères, d'origine granitique, de même que les terres plus ou moins argileuses, en renferment d'assez fortes proportions, mais très souvent cette potasse se trouve engagée sous forme de composés qui ne permettent pas aux racines d'en tirer parti.

C'est d'ailleurs ce que démontre, chaque année, les multiples essais faits de divers côtés et dont les lecteurs du Bulletin du Syndicat Central ont été tenus au courant par la plume autorisée de M. Valentin.

QUANTITES A EMPLOYER

Le chlorure de potassium s'emploie pour les céréales, en particulier pour le blé, à la dose de 150 à 200 kilos à l'hectare, dans les terres légères, mais dans les terres fortes, la dose de 300 kilos donne des résultats plus économiques, ainsi que le démontre la gravure ci-dessus, qui est la reproduction d'une vue prise, cette année, dans un de nos champs d'expériences de la ferme expérimentale d'Avrillé.

Dans ce champ d'expériences, le blé se succédait à lui-même, ce qui est possible en terres en bon état de culture et nettes de mauvaises herbes.

Le terrain avait reçu, dans les deux parcelles, 500 kilos de superphosphate à l'hectare, dans l'une nous avons ajouté du chlorure de potassium à la dose de 200 kilos à l'hectare, dans l'autre, cet engrais fut employé à la dose de 300 kilos. La végétation du blé a toujours été supérieure dans cette seconde parcelle. Au battage, nous avons enregistré les résultats suivants, rapportés à l'hectare :

Parcelle avec 200 kilos de chlorure de potassium : grain, 2.430 kilos ; paille, 4.020 kilos.

Parcelle avec 300 kilos de chlorure de potassium : grain, 2.700 kilos ; paille, 5.850 kilos.

silvinites, il faudrait l'employer au moins un mois avant les semailles, à dose variant de 500 à 700 kilos à l'hectare, aussi préférons-nous le chlorure de potassium, surtout pour les terres fortes.

P. LAMALLE, Directeur de la Ferme Expérimentale d'Avrillé (M.-et-L.).

VITICULTURE

## FERMENTATIONS CAPRICIEUSES

Les mois, cette année, sont riches en sucre et, de ce fait, leur fermentation est parfois capricieuse. Les levures travaillent mieux, en effet, quand elles sont dans un liquide peu sucré ; l'excès du sucre les gêne, comme d'ailleurs l'excès d'alcool.

On peut aisément, dans la plupart des cas, activer la fermentation défilante en élevant la température du cellier. Depuis que le temps s'est rafraîchi, la levure est devenue paresseuse ; en rétablissant la température aux environs de 18° à 20°, on lui redonnera de l'énergie.

Mais il y a des cas plus compliqués, des fermentations plus rétives, et nombre de nos lecteurs nous ont écrit pour nous confier leurs appréhensions : le moût ne bout pas dans leurs barriques, parce qu'ils ont essayé la vinification rationnelle, particulièrement sur leurs vins de noah.

Voici exactement quelle est la situation. Chacun sait que le noah est un vin détestable, mais très répandu. Beaucoup de cultivateurs de noah, qui veulent, avec raison, améliorer la qualité de leur vin, ont essayé, cette année, de mûrir leurs moûts pour les déboucher 24 heures après, de manière à enlever les grosses lies avant toute fermentation. Cette pratique excellentement enlève une grande partie du goût foxé.

Pour mûrir, c'est-à-dire pour empêcher la fermentation, donc pour permettre le débouchage, qui n'est autre qu'un grossier

souffrance, ils ont employé l'acide sulfureux qui dégage le métabisulfite de potasse. Presque partout, on a mis 40 grammes de métabisulfite de potasse à la barrique, ce qui correspond à 20 grammes d'acide sulfureux.

C'est la dose qu'on doit considérer comme maxima; et, cette année, il n'était peut-être pas besoin d'avoir la main si lourde avec les moûts riches en sucre qu'on a récoltés, la fermentation aurait pu être empêchée avec moins d'acide sulfureux.

Aussi, après le débouillage et l'aération du moût, nombre de viticulteurs ont-ils constaté que la fermentation ne partait pas.

C'est évidemment que l'excès d'acide sulfureux empêche la levure de travailler et retarde le départ de la fermentation.

Dans certaines barriques, après une huitaine, la fermentation s'est tout de même déclarée, mais il en est d'autres qui, après plus de quinze jours, restent muettes, ce qui commence à inquiéter le viticulteur.

Quelques-uns ont voulu essayer d'employer des pieds de cuve pour faire démarer la fermentation, mais le pied de cuve, ajouté à la barrique muette, ne lui a pas donné la vie.

Si la dose d'acide sulfureux dans le moût avait été faible, le pied de cuve, ajouté en forte quantité, aurait sans doute pu réveiller la fermentation, mais l'excès d'acide sulfureux du moût a anesthésié aussi les levures pourtant bien vivantes du pied de cuve.

C'est inversement qu'il faut procéder, pour réussir sûrement. Il faut, non pas ajouter le pied de cuve (qui est la partie) à la barrique de moût (qui est la grosse partie), mais ajouter au pied de cuve de petites quantités du moût de la barrique.

Expliquons-nous plus clairement.

Prenons notre pied de cuve, constitué fermentation. Ajoutons-y 3 ou 4 litres de moût muté : la fermentation ne va pas s'interrompre. La levure en activité va détruire l'acide sulfureux et, le lendemain, nous pourrions de nouveau ajouter 5 ou 6 litres de moût muté. Vingt-quatre heures après, on ajoutera 8 à 10 litres de moût muté, et ainsi de suite, en ayant toujours soin de n'ajouter au moût en fermentation (pied de cuve), qu'à peine la moitié de son volume de moût muté.

Il est impossible, qu'avec toutes ces précautions, aération du moût, chauffage du veiller s'il y a lieu, utilisation d'un pied de cuve, on n'obtienne pas une fermentation convenable, régulière et active. Par surcroît, on peut, si on veut ne rien négliger, phosphater le pied de cuve en lui ajoutant cinq grammes de phosphate d'ammoniaque par dix litres.

Et le résultat paiera largement les peines, car à la place d'un moût foxé, désagréable à l'odorat et au goût, on obtiendra, sinon un vin de grand cru, tout au moins un vin presque neutre et très acceptable.

P. CORBIER,  
Ingénieur agronome.

## De l'analyse des Sols

### Prélèvement de l'échantillon

Il est indispensable de prélever l'échantillon avec soin si l'on veut que l'analyse permette d'établir d'utiles conclusions.

Deux cas sont à considérer :

1° Si le terrain est homogène, il suffit de prélever un échantillon ;

2° Si le sol présente, au contraire, des différences notables dans sa constitution géologique, dans sa fertilité, dans son aspect physique, il est indispensable de prélever autant d'échantillons qu'il existe de types de sol.

Pour effectuer le prélèvement, on nettoie la surface du sol, qui doit être débarrassée des débris végétaux ; on enlève à la bêche une couche de terre de un à deux centimètres. On creuse une tranchée à parois verticales qui doit avoir environ 40 centimètres de côté. On découpe, à l'aide de la bêche, sur chaque face de la fosse, des tranches de 10 centimètres d'épaisseur en s'arrêtant, pour la profondeur, à la limite du sol proprement dit, c'est-à-dire à 25 ou 30 centimètres.

L'échantillon doit être étalé sur une aire bien propre, afin de la faire sécher à l'air. La terre est ensuite mélangée. On en prélève 1 à 2 kilogrammes, à moins que le sol ne renferme beaucoup de cailloux ; dans ce cas, il est bon d'adresser au laboratoire un échantillon plus important.

Il faut avoir soin, pour l'emballage, d'employer des sacs bien propres et surtout de ne pas utiliser des sacs, non lavés, ayant servi au transport des engrais.

## Pommes à cidre - Cidres - Alcools

POMMES A CIDRE. — Paris, le 25 octobre 1928. — La Coopérative Générale des Producteurs de Fruits à cidre et dérivés a achetés : Pays d'Auge, 550-575 ; Manche, 480-500 ; Seine-Inférieure, Oise, 530-550 ; Orne, Eure, 540-560 ; Ile-et-Vilaine, Finistère, 500-525 ; Morbihan, 520-540 fr. Les 1.000 kilos sur wagon départ grands réseaux, en disponible. Les producteurs ayant des pommes à cidre et poires à poiré à vendre en disponible, aussi bien que sur novembre et décembre, sont très vivement engagés à ne traiter aucune affaire avant d'avoir consulté la Coopérative Générale des Producteurs de Fruits à cidre et dérivés, 1, rue de la Réale, Paris (1<sup>er</sup>).

CIDRES. — Cours sans changement.

ALCOOLS. — (Bourse de Commerce de Paris, l'hect. à 100° en entropôt sans escompte) : Octobre, 1.395-1.390 ; Novembre, 1.370 ; Décembre, 1.400 ; 4 premiers, 1.450.

## Les meilleures Variétés de Blé à cultiver ou à essayer

EN 1928-1929

Il ne faut pas se laisser de répéter qu'une bonne variété de blé est capable d'augmenter les rendements de 10-20 % parfois davantage, que cette augmentation est tout bénéfice, puisqu'il n'en coûte pas plus de cultiver un bon blé qu'un mauvais.

Ajoutons que, même sans apporter de modifications aux pratiques actuelles, l'emploi généralisé de bonnes variétés et de bonnes semences relèverait assez notre production pour nous libérer du tribut de plusieurs milliards que, depuis la guerre, nous payons à l'étranger, afin de faire face à nos besoins en blé.

La question du choix des variétés se simplifie et se simplifiera chaque année davantage avec l'apparition des nouveautés éprouvées, dépassant les variétés anciennes et prenant peu à peu la place de celles-ci.

### LES DERNIERS VENUS PARMIS LES NOUVEAUX BLEES

Tout récemment, nous avons vu apparaître Wilson et autres créations de Camille et de Jacques Benoist ; Prolifique main, de Fourneur ; N.R. de Galluis ; 27, de Vilmorin ; Institut agronomique (I), Préparateur Etienne (G4), Hybride à courte paille (H4), de la Station centrale de génétique. C'est encore au nord et au centre de la France que sont destinées spécialement ces variétés. Tout ce que l'on peut en dire, c'est qu'elles doivent appeler l'attention des agriculteurs. Méritent-elles de prendre place dans les cultures ? Marquent-elles vraiment un progrès sur le passé ? C'est là seulement ce qui nous intéresse. Les rendements bien élevés, je suis bien sûr, et suffisamment multipliés, devraient être entrepris pour répondre à ces questions, et si de réels progrès ont été réalisés, en faire bénéficier le pays dans le plus bref délai.

Le temps presse. Si nous persistons dans les errements du passé, si nous laissons aux seuls agriculteurs le soin d'essayer les nouveaux blés, il faudra des années pour être renseigné sur leurs mérites et leurs défauts respectifs. Les efforts des sélectionneurs, qui n'ont jamais été plus actifs qu'en ce moment, demeureront à peu près infructueux ; le succès ira surtout aux lanceurs de blé qui useront de la réclame la plus habile.

Les nouveaux blés créés par les marchands grainiers, les Stations, les Ecoles, les agriculteurs et ceux encore aujourd'hui sur le chantier, sont légion. Nous en sérons submergés, le mot n'est pas excessif, et très prochainement. Ce sera bientôt le désarroi, la confusion parmi les praticiens, et peut-être un recul, si les Offices agricoles et le Service des Recherches ne viennent pas à leur secours, n'organisant pas au plus tôt les essais comparatifs de variétés de blé.

### IL FAUT PRATIQUER DES COUPES SOMBRES DANS LA MASSE DES ANCIENNES VARIETES

Parmi les variétés à grands rendements, 8 tiennent nettement la tête : nous les énumérons par ordre d'importance décroissante :

Bon Fermier, Bordeaux, Inversable, Vilmorin 23, Japhet, Paix, Alliés et Golden-drop, Avec Moyencourt, Teverson, Trésor, etc., qui viennent ensuite, nous tombons brusquement de 120.000 à 75.000 hectol. Ces 11 variétés couvrent trois millions d'hectares en chiffres ronds, soit 88 % de la surface totale occupée par les blés à grands rendements.

Il va de soi que les premières variétés de ce tableau, celles qui livrent le plus gros tonnage de grains, doivent retenir tout spécialement notre attention. Si nous arrivions à remplacer, sinon en totalité, du moins en très grande partie — et nous allons voir que c'est chose possible — bon nombre des 11 variétés que nous venons d'énumérer, par une ou deux autres produisant 2-3 quintaux de plus à l'hectare, nous relèverions immédiatement notre production dans une très large mesure, et cela sans bourse délier. Ce serait, par conséquent, rendre au pays un immense service.

### VARIETES NOUVELLES APPELEES A SUPPLANTER LES ANCIENNES SUR DE TRES GRANDES SURFACES.

#### Vilmorin 23

Vilmorin 23, en terres riches, s'est révélé incontestablement comme la variété la plus recommandable. 61 départements l'ont cultivé en 1926. Les Directeurs des services agricoles ont indiqué le rendement en grains à l'hectare, pour 45 départements seulement. Dans 31 Vilmorin 23 se classe premier ; dans 10, il arrive ex-æquo avec son concurrent le plus productif (ordinairement Wilhelmina, Paix ou Oscar Benoist) ; dans 3, il occupe la seconde place, et dans un département seulement, il descend au troisième rang. Ces chiffres ne sont-ils pas impressionnants, et de nature à forcer l'attention des plus indifférents, à inciter tous ceux qui ne connaissent pas encore Vilmorin 23, à l'essayer cet automne, en dehors, bien entendu, des régions froides, car il est très sensible au froid, en dehors également des régions chaudes du Sud-Ouest et du Sud-Est, où il échouerait ?

Nous devons reconnaître que Vilmorin 23 n'est pas un blé parfait. On peut lui reprocher, notamment, sa valeur boulangère médiocre, mais, étant donné que nous sommes bien loin de suffire à notre consommation, et que les meuniers le paient au même prix que les autres variétés, il est logique, au moins actuellement, de rechercher les grands rendements à l'hectare plu-

tôt que la qualité. Vilmorin 23 a certainement gagné beaucoup de terrain en 1927, mais pas suffisamment. Il ne faut donc rien négliger pour aider à le propager davantage.

Il n'est pas sans intérêt d'ajouter que, même en terres moyennes, il fait bonne figure. Une réserve s'impose.

Où la verse est particulièrement dangereuse à Vilmorin 23, il est préférable de s'adresser aux quatre variétés suivantes, à paille plus raide : Wilhelmina et Paix, mais seulement dans les départements de la région septentrionale jouissant d'un climat maritime.

### Blé des Alliés

Alliés en terres moyennes. — Après Vilmorin 23, mais pour les terres moyennes seulement, car il est assez sensible à la verse, Alliés doit attirer spécialement l'attention des agriculteurs n'ayant pas à compter non plus avec des hivers froids ou des étés chauds. Déjà les expériences de plusieurs années de la Station, d'une part, de l'Office régional du Nord, d'autre part, où Alliés s'est rangé assez près de Vilmorin 23 et de Wilhelmina, nous avons prévenu en faveur de cette excellente variété encore trop peu connue ; la facilité avec laquelle Alliés monte au printemps n'est pas l'un de ses moindres mérites. Alliés se classe aujourd'hui en tête de nos meilleurs blés de février. J'ajoute que c'est en même temps un excellent géniteur. Dans certaines régions : en Bretagne, par exemple, où l'on ne rencontre guère que les blés à épi et à grain nu, je suis persuadé qu'Alliés ne se répandra pas comme il le fait mériter, parce qu'il a la paille et le grain blancs. Je saisis l'occasion qui se présente ici pour faire remarquer qu'il n'existe pas nécessairement de corrélation entre la couleur de la paille, la couleur du grain et la valeur utile d'un blé.

L'enquête de 1926-1927 met en lumière la supériorité des rendements d'Alliés sur ceux de Bon Fermier, de Bordeaux, de Dattel, de Teverson et de Trésor. Cette constatation n'est pas l'enseignement le moins précieux de l'enquête officielle.

Alliés et Bon Fermier se sont trouvés en concurrence dans 22 départements ; or, dans 16 d'entre eux, Alliés a battu Bon Fermier. C'est seulement dans la région du Sud-Ouest que celle-ci l'a emporté sur Alliés.

Alliés a surpassé Japhet 14 fois sur 16. Dans trois départements, les deux variétés se classent ex-æquo.

La supériorité d'Alliés s'affirme plus complètement vis-à-vis de Bordeaux, de Trésor et de Dattel.

On ne peut nier que ces chiffres soient grandement surévalués. Il nous est permis de conclure que Bon Fermier, Bordeaux, Japhet, Trésor, Golden-drop, et peut-être aussi Teverson, ont fait leur temps, ne sont plus à la page, comme on dit aujourd'hui ; de ces 6 variétés, 5 au moins devraient désormais céder le terrain à Alliés. Pour Golden-drop, qui présente tant de qualités je voudrais atténuer cependant ce que cette conclusion a de trop catégorique.

Golden-drop résiste un peu mieux au froid qu'Alliés ; il se défend mieux aussi contre la dent du lapin et surtout contre les mauvaises herbes.

Nous ne dissimulons pas que beaucoup d'agriculteurs ne connaissent pas encore Alliés — laissons de côté Vilmorin 23, dont la cause nous paraît gagnée — resteront sourds à notre appel. Ils ne se résoudront pas facilement, et nous comprenons leur hésitation, à jeter plus ou moins complètement par dessus le bord les variétés que nous signalons à l'instant comme inférieures à Alliés, lorsque, de longue date, ces variétés leur donnent satisfaction. Aux incrédules, aux indécis, nous demandons d'une façon pressante d'essayer comparativement, de semer côte à côte dans plusieurs pièces de terre, Alliés et la variété ou les variétés de productivité moyenne auxquelles sont allées jusqu'à présent leurs préférences. Il suffira de consacrer à chaque variété une longue bande de la largeur de deux trains de semoir seulement, en ménageant un sentier entre deux variétés voisines, afin de les observer plus facilement et plus soigneusement pendant tout le cours de la végétation. Ces essais comparatifs, qui demandent très peu de temps et très peu d'argent, en apprendront plus aux intéressés que tous les conseils du monde. Même sans recourir à la peste des récoltes, lorsque le temps fait défaut, la simple inspection visuelle d'un observateur exercé permettra le plus souvent de classer avec une assez grande précision les variétés mises en concurrence.

E. SCHREIBAUZ,

Directeur de la Station centrale d'amélioration des plantes de grande culture.

## CHAUX POUR L'AGRICULTURE

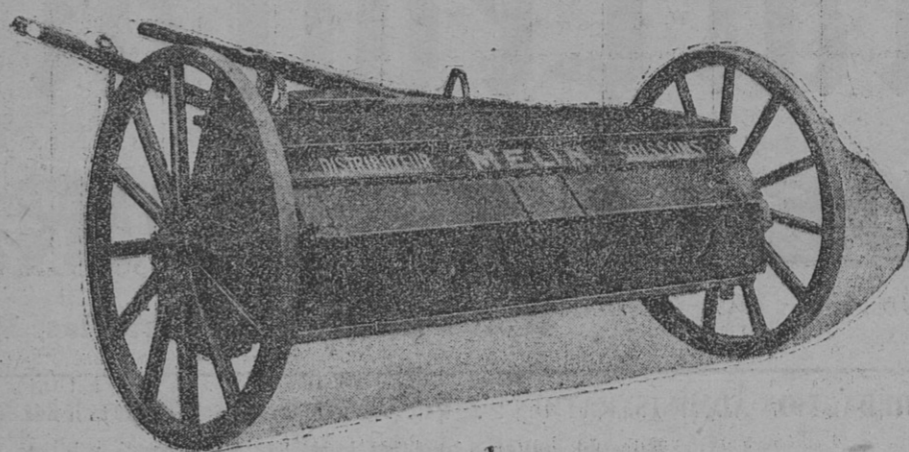
### CHAUX DE MONTJEAN

Grosse chaux en belles pierres blanches ..... 85 »  
Les 1.000 kilos en vrac sur wagon Champtocé et par 8.000 kilos minimum. Bâchage facultatif... 3 fr. par 1.000 k.  
Chaux blutée pour amendements 105 »  
Fleur de chaux blutée pour yigne 120 »  
Les 1.000 kilos livrés en sacs de 35 k. facturés et repris au même prix si rendus dans le délai de 3 mois.  
Bâchage obligatoire... 3 fr. par 1.000 k.

## Machines Agricoles



### Distributeurs d'Engrais



MODELE A : à limonière, avec débrayage automatique du fond mouvant ; commande du fond par bielles.

Largeur d'épandage : 1<sup>re</sup> 50..... 2.090 fr.  
— 1<sup>re</sup> 75..... 2.155 —  
— 2<sup>me</sup>..... 2.200 —

MODELE B : à limonière, avec débrayage automatique du fond mouvant ;

Largeur d'épandage : 1<sup>re</sup> 50..... 1.935 fr.  
— 1<sup>re</sup> 75..... 2.000 —  
— 2<sup>me</sup>..... 2.050 —

MODELE C : à limonière, sans débrayage automatique. Bonne construction courante :

Largeur d'épandage : 1<sup>re</sup> 50..... 1.775 fr.  
— 1<sup>re</sup> 75..... 1.810 —  
— 2<sup>me</sup>..... 1.830 —

REMISE A NOS ADHERENTS.

Pour ces trois modèles, supplément pour carters à bain d'huile des deux côtés : 100 francs.

Sur demande, modèles plus grands, à largeur d'épandage 2<sup>me</sup> 50, 2<sup>me</sup> 75 et 3 mètres.

Nous attirons l'attention des cultivateurs sur les derniers perfectionnements de ces distributeurs, qui, à prix égal avec d'autres maisons, sont de beaucoup supérieurs.

Notices explicatives et référencés sur demande.

### Broyeurs d'ajoncs

Ne négligeons pas ce précieux fourrage, par ces temps de disette. Appareils de construction très robuste. Pignons des cylindres entraînés en acier. Sont livrés avec arbre à longue portée (permettant l'adaptation d'une fourche pour marche ou manège) et deux volants de 1 m.

Modèles	Poids en kil.	à 1 coupe	à 2 coupes
A 3 lames...	255	770	835
A 4 —	258	795	860
A 6 —	260	825	890

Prix départ usine. — Remise intéressante à nos adhérents.

Pour vos Machines Agricoles, vos Moteurs, vos Autos, vos Locomobiles, vos Ecremeuses : Utilisez nos Huiles spéciales de 1<sup>re</sup> qualité. — Voir les Prix en 3<sup>e</sup> page

## Chronique Syndicale

### VALLET

Le dimanche 18 novembre, salle du Rouaud, à 9 h. 30 du matin, réunion annuelle de l'Union Viticole de Vallet, sous la présidence de M. Dejotte. Conférence de M. Moreau, directeur de la Station Oenologique Régionale, sur « la vinification rationnelle des raisins blancs ». Allocution de M. de Camiran, vice-président de la Confédération générale des Vignerons, et de M. Faivre, directeur du Syndicat Central de la Loire-Inférieure. Tous nos adhérents sont cordialement invités.

### Nos Réunions

Le dimanche 21 octobre 1928, eurent lieu deux intéressantes réunions agricoles : l'une au bourg de Villepot, après la grande messe, salle de la Mairie ; l'autre à Sion-les-Mines, à la Mairie, à 3 h. de l'après-midi. De nombreux cultivateurs étaient venus écouter M. Faivre, directeur du Syndicat Central, qui donna tous conseils utiles, sur l'emploi rationnel des engrais, dans la région.

Le dimanche 28 octobre, trois autres réunions conférences agricoles eurent lieu à Donges, Pringuitin et Savenay. MM. Cormier, ingénieur-agronome, et Faivre, intéressèrent vivement l'auditoire. Deux nouvelles sections furent créées. On trouvera, ci-dessous, leur composition.

### Syndicat de Villepot

Président : M. Pierre Luet.  
Vice-présidents : MM. Constant Bateau et Joseph Poinard.  
Trésorier : M. Jean-Marie Poirier.  
Assesseurs : MM. François Vignais, Joseph Cotteret, Alexis Hayère, Jules Charbon.  
Agent-secrétaire : M. Réif, à Clairval.

### Syndicat de Sion-les-Mines

Président : M. Michel Daguin.  
Vice-présidents : MM. François Leniatre et Jean Riolland.

### Cuiseurs

Ces cuiseurs, de fabrication garantie, en tôle d'acier de 3<sup>me</sup>, sont les plus simples, les plus solides.

Les matières alimentaires, pour le bétail, se cuisent en utilisant l'eau qu'elles renferment et que la vapeur porte à ébullition. Les principes nutritifs sont développés par ce mode de cuisson. D'un nettoyage facile, d'une sécurité absolue, l'appareil se bascule très facilement, sans le soulever, et se fixe dans n'importe quelle position.

N <sup>o</sup>	Contenance en litres	Prix en tôle pointée	Prix avec cuve galvanisée
1	50	365	395 fr.
2	65	420	450 fr.
3	80	465	505 fr.
4	100	525	565 fr.
5	125	575	625 fr.
6	150	635	705 fr.
7	200	705	775 fr.

Modèles plus grands sur demande. Ces prix s'entendent départ usine.

REMISE à nos adhérents.

### Aplatisseurs de grains

Construction française, avec volant et manivelle : N<sup>o</sup> 0, 650 fr. N<sup>o</sup> 1, 1.050 fr. N<sup>o</sup> 2, 1.270 fr. Majoration pour poulies, pour marche au moteur. Prix départ usine. Remise à nos adhérents.

### Hache-Paille

Montés avec bouche mobile. Vis sans fin double, permettant de couper à deux longueurs.

Grand modèle, volant 1<sup>re</sup> 20 155 kil. 475 »  
Moyen — — 1<sup>re</sup> 25 125 — 395 »  
Petit — — 0<sup>re</sup> 85 100 — 330 »

Prix départ usine. — Remise à nos adhérents.

### Brabants

N <sup>o</sup>	Poids	Force de l'attelage	Prix
B.M. 1	150 kil.	2 chevaux ou 2 boeufs	915 »
B.M. 2	140 —	1 fort chev. ou 2 boeufs	875 »
B.M. 3	125 —	1 cheval ou 2 boeufs	825 »
B.M. 4	118 —	1 petit chev.	785 »

Sur tous ces modèles, remise à nos adhérents. Transport déduit sur facture.

BRABANTS A SOCS FIXES et tous autres modèles sur demande.

### Scies à bûches

BATI BOIS : Modèle simple, pour sciage de bûches de 18 cm. de diamètre environ. Marchant au moteur ; débit en travers : 4 sères à l'heure, en deux traits. Livrée complète (sans table).  
Prix : 435 francs, départ usine.

Même modèle, mais avec table, système combiné, pour sciage en long et en travers. Gros succès ; fabrication parfaite. Hauteur de lame disponible au-dessus de la table : 0<sup>m</sup> 20.

Prix : 535 francs, départ usine. Remise à nos adhérents. Autres modèles, bâti fonte, sur demande.

### Ronces galvanisées

N <sup>o</sup>	Ecartement 17 cm	Ecartement 6 cm
12,5...	11 60	13 70
13...	13 70	16 »
14...	15 30	17 40
15...	17 90	21 10
16...	21 00	25 75

### A 4 PICOTS :

N <sup>o</sup>	Ecartement 11 cm	Ecartement 6 cm
12,5...	14 75	17 35
13...	16 85	19 45
14...	18 95	21 10
15...	21 55	24 65
16...	26 »	28 90

### Fils de fer galvanisés

N <sup>o</sup>	Prix aux 100 kilos en boîtes irrégulières
12	205 »
13	199 »
14	194 »
15	188 »
16	183 »
17	177 »
18	174 »
19 et au-dessus	172 »

Majoration de 20 francs aux 100 kilos pour boîtes réglées à 5 kilos. Prix nets. A prendre en magasins à Nantes, ou sur wagon départ Nantes, par toutes quantités.

Une séance cinématographique, très instructive et des plus intéressantes, terminera la réunion.

## Les Engrais

Cours sans changement, sauf pour les engrais azotés qui subissent la hausse annoncée de 1 fr. 50 sur novembre.

## SULFATE de CUIVRE

Sulfate Anglais..... nous consulter  
Sulfate Français..... 318 »  
Sulfate Belge..... 321 »  
Les cours étant extrêmement fermes, nos adhérents ont intérêt à nous passer leurs commandes immédiatement. Quantités limitées à ces prix. Livraisons novembre-décembre.

## POMMES DE TERRE

En pommes de terre de semence, des meilleurs centres de Bretagne, nous pouvons encore livrer avant les gelées les variétés suivantes : SAUF VARIATIONS, les cours étant à la hausse.  
Marchandise au 100 kilos logés, départ lieux de production (Côtes-du-Nord, Finistère) :

VARIETES HATIVES, POTAGERES  
Belle de Fontenay ; Royale Kidney ; Early rose ; King Edward ; Belle de Juillet ; Hollande ; 192 fr. les 100 kilos. — Eerstling ; Idale ; 1 10 fr. — Géante Saint-Malo ; 100 fr.

VARIETES DEMI-HATIVES  
Châtie ; Early blanche ; 92 fr. — Fin de Siécle ; Souci de Bretagne ; Magnan Bonan ; 98 fr. — Institut Beauvais ; 83 fr.

VARIETES POUR GRANDE CULTURE  
Géante sans pareille ; Andréa ; Populaire ; Industrie ; 92 fr. — Etoile du Nord ; Chardon ; Kelt ; 94 fr. — Rouge du Soissonnais ; 88

# Marchés de la Villette

ANIMAUX	ANIMAUX	ANIMAUX	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra	1 <sup>re</sup> qual.	2 <sup>e</sup> qual.	3 <sup>e</sup> qual.	extra
Lundi 22 Octobre	Bœufs	4.267	8 60	7 »	5 70	9 00	5 16	3 82	2 85	5 45
	Vaches	1.683	8 40	6 70	5 40	9 70	5 16	3 62	2 65	6 20
	Taureaux	490	7 40	6 20	5 70	8 »	4 46	3 42	2 85	4 96
	Veaux	2.035	12 70	9 50	7 »	14 50	7 62	5 42	3 74	8 70
	Moutons	17.437	16 60	12 »	10 90	18 30	8 30	5 65	4 84	9 45
Porcs	3.339	11 56	10 86	7 86	11 86	8 10	7 70	5 40	8 30	
Lundi 29 Octobre	Bœufs	4.013	8 60	7 »	5 70	9 60	5 16	3 82	2 85	5 05
	Vaches	2.006	8 60	6 70	5 30	9 70	5 16	3 62	2 65	6 20
	Taureaux	441	7 40	6 20	5 70	7 90	4 46	3 42	2 85	4 90
	Veaux	2.257	12 50	9 20	6 70	14 30	7 50	5 24	3 54	8 58
	Moutons	18.643	16 40	11 80	10 70	18 20	8 20	5 55	4 71	9 10
Porcs	3.926	11 28	10 56	7 82	11 56	7 90	7 50	5 10	8 10	

## PHYSIONOMIE DU DERNIER MARCHÉ

**GROS BÉTAIL.** — La vente a été très calme. Les très bons animaux, toujours rares, ont été fermement tenus, il y a eu du flottement pour tout le reste dont la qualité a laissé à désirer.

**BŒUFS.** — Les bœufs normands se sont fixés, en extra, 4.15 à 4.70; les bons, 3.75 à 4.20, et les plus communs, 3.55 à 3.80.

Les gris de l'Ouest, de Charente, partheuans, choletais, manceaux anglaisés de Sarthe ou Mayenne, les nantais et maraichins ont valu, en extra, 3.60 à 4.20; en bonnes sortes, 2.90 à 3.65, et en viande ordinaire, 2.75 à 2.95.

Bœufs bretons, 3.30 à 3.50; ordinaires, 3 à 3.20.

**TAUREAUX.** — Les jeunes taureaux de ferme extra ont été achetés 3.20 à 3.60, tandis que les animaux plus grossiers valaient 2.60 à 3.20; bretons extra, 3.40 à 3.90.

**VEAUX.** — Une petite reprise sur le bon entre-deux.

Angévin de Segré, Ancenis, Châteaubriant, 4.70 à 5.50; veaux de Laigle et Gacé dans l'Orne, Manche, 4.80 à 5.50; caennais, gournayeux, 4.50 à 5.20; Vendée, Deux-Sèvres, 4.50 à 4.90.

Les bretons ont été traités de 4.60 à 5.20.

Les veaux de sortes extra et d'un poids commode (130 à 170 livres de viande) se sont établis de 6.20 à 7 francs au détail.

**MOUTONS.** — Vente calme aux anciens prix.

Les agneaux de Sarthe, Mayenne, Vendée, ont valu 6.40 à 6.90; maraichins, bretons, 7 à 7.60.

Les moutons de Vendée, Sarthe, Mayenne laine, 5.80 à 6.50; bretons maraichins, 6.10 à 6.80.

Brebis fondées Sarthe, Mayenne, Vendée, 5.40 à 5.90.

**PORCS.** — Vente mauvaise. Nouveau recul de 10 à 20 francs aux 100 kilos vifs.

Les prix se sont ainsi établis : porcs maigres extra, 7.90 à 8.10 le kilo vif; bons maigres de pays, 7.50 à 7.90; cochons épais de l'Ouest et du Centre, 7.50 à 7.90; gros gras et nourrisseurs, 7.50 à 7.90.

**COCHES.** — Vente très mauvaise de 4.50 à 5.60 ou 5.70.

Ces prix s'entendent par kilo vif pour achats en bandes.

**PORCELETS.** — Amenés 18, contre 22 il y a huit jours. Vente calme entre 140 et 290 francs la pièce, suivant grosseur et qualité.

**ARRIVAGES PAR DÉPARTEMENTS**

Départ.	Bœufs	Vaches	Taureaux	Veaux	Mout.	Porcs
Ile-et-Vil.	150	30	2	215	330	
Loire-Inf.	30	20	20	450		
Maine-et-L.	120	50	40	240	140	270
Mayenne	194	60	30	120	85	200
Morbihan	30	20	20	30		
Vendée	60	30	41	2	90	390

## Le Soutirage du Cidre

De toutes les manipulations que comporte la fabrication du cidre, il n'en est pas de plus importante que le soutirage, pour assurer non seulement la qualité de cette délicieuse boisson, mais aussi et surtout pour la conserver en la préservant des altérations auxquelles sont exposés les cidres mal soignés, altérations qui sont parfois assez graves pour les rendre impropres à la consommation.

Soutirer le cidre est une opération très simple qui consiste à séparer de sa lie le transvasant d'un tonneau dans un autre. Le soutirage est donc une sorte de filtration grossière, exécutée sans filtre, par décantation du liquide.

Mais pourquoi soutirer le cidre ?

Certaines personnes en nient l'utilité, et prétendent même qu'il vaut mieux ne pas soutirer, parce que, disent-elles, « la lie nourrit le cidre et, celui-ci étant transvasé, perd de sa force et devient aigre ».

C'est là une erreur grossière, qui s'explique toutefois par le fait qu'un soutirage exécuté dans de mauvaises conditions est plus nuisible qu'utile, et peut activer, par exemple, la fermentation en vinaigre d'un cidre qui, au contact prolongé avec sa lie, était déjà contaminé avant le soutirage par le ferment acétique.

C'est aussi le cas pour les cidres faibles ou petits cidres; pauvres en alcool et en tannin, qu'il vaut mieux ne pas soutirer.

Mais sous cette double réserve, le soutirage constitue, règle générale, une opération utile et même indispensable, parce que les lies formées de débris organiques et de levures, étant des matières éminemment propres au développement des microbes générateurs des maladies du cidre, il y a par conséquent intérêt à les éliminer. C'est donc une pratique fâcheuse de laisser toujours le cidre fermenter « entre deux lies » comme on le fait trop souvent.

Il faut soutirer le cidre. Quand ?

Les opinions sur l'époque convenable du soutirage varient suivant les pays, et même suivant les cidriers; l'un soutire en janvier, l'autre prétend qu'il faut soutirer en mars. L'un et l'autre ont peut-être raison, chacun dans les conditions où il opère. Mais, en réalité, il n'y a pas d'époque fixe qui convienne plus particulièrement à l'exécution du soutirage. Il y a, au contraire, une règle très simple qui permet de déterminer cette époque, la voici : Le cidre est bon à soutirer lorsqu'il se trouve clair entre deux lies, l'une supérieure ou « chapeau », l'autre inférieure ou lie de fond ; sa densité doit être alors d'environ 1020.

La fermentation tumultueuse est alors terminée, c'est-à-dire qu'on ne voit plus venir crever à la surface du liquide les bulles de gaz carbonique qui se forment nombreuses dans le cidre qu'il « bout ». Elle dure, en moyenne, six semaines, mais, suivant que les circonstances sont plus ou moins favorables, elle peut durer deux mois, ou, au contraire, être réduite à quinze jours.

En tout cas, ce qui importe, c'est de ne pas opérer tardivement. Il serait trop tard, par exemple, quand le chapeau s'est affaissé au fond du tonneau, lorsque cet affaissement se produit, en effet, c'est que la presque totalité du sucre est transformée en alcool — le liquide, devenu moins dense, ne peut plus maintenir le chapeau à sa surface — et ne renfermant presque plus de sucre, il ne peut continuer à produire le gaz carbonique, qui a justement pour rôle d'assurer sa conservation.

Une autre condition, non moins importante à observer, est de pratiquer le soutirage en évitant le plus possible le con-

tact de l'air avec le liquide, soumis à une aération vive, le cidre, en effet, perd son gaz carbonique, en même temps qu'il fixe l'oxygène de l'air, double résultat fâcheux pour sa bonne conservation et ses qualités de goût et de couleur.

Pour préserver le cidre d'une trop grande aération au cours du soutirage, voici comment il convient de procéder : Le fût destiné à recueillir le cidre soutiré étant soustrait, est placé au-dessous du fût plein ; puis les deux robinets sont reliés par un caoutchouc.

S'il n'est pas possible de procéder ainsi, et qu'il faille recourir au remplissage par la bonde, le robinet du fût à vider sera muni d'un caoutchouc permettant l'écoulement du cidre au fond du cuvier, et l'entonnoir du fût à remplir sera muni d'un tuyau en toile ou caoutchouc assez long pour atteindre la paroi du fût opposée à la bonde.

Dans la pratique courante, un seul soutirage suffit pour un cidre ordinaire, mais pour le cidre destiné à la bouteille, un second soutirage est nécessaire qui doit avoir lieu un mois après le premier.

N. BONGRAIN.

Luzerne de Provence décausentée 925 à 975 ; Poitou-Charente 825 à 850 ; Vendée 850 à 900 fr.

Trèfle hybride vers 1.400 à 1.500 ; fève de Vendée 131-132.

## RISTOURNE de l'OFFICE AGRICOLE

Nous publierons dans le prochain Bulletin le montant de la ristourne allouée aux acheteurs de blés sélectionnés pour leurs ensèmençements.

## Nos Mercuriales

Nantes, le 2 novembre 1928.

### Grains et Farines

	PRIX DES 100 KILOS
Blé, tendance faible...	1928 150 à 200
Avoine	125 à 130
Seigle	140 à 150
Orge mouture	130 à 135
Sarrasin	137 à 140
Son	100 à 105
Farine fleur	200 à 202

### Fourrages

Paille de blé bottelée, les 1.000 kilos, 370 à 390 fr.

Paille d'avoine bottelée, les 1.000 kilos, 360 à 370 fr.

Foin de pré, les 500 kilos, 300 à 330 fr.

### Légumes et Primeurs

Artichauts, la douzaine...	8 22 à 20 22
Bettes, les 100 kilos...	75 22 à 222 22
Carottes, les 100 kilos...	130 22 à 222 22
Céleri rave, botte de 6...	5 22 à 7 22
Céleri blanc, botte de 6...	5 22 à 7 22
Choux pommes, 100 kil.	100 22 à 222 22
Choux-fleurs, la pièce...	2 50 à 3 50
Choux Bruxelles, le kilo...	5 22 à 6 22
Cresson, la douzaine...	5 22 à 6 22
Chicorées, la douzaine...	4 22 à 6 22
Escaroles, la douzaine...	4 22 à 6 22
Epinards, les 100 kil.	200 22 à 222 22
Laitues, le cent...	30 22 à 50 22
Mâche, les 100 kilos...	250 22 à 222 22
Navets, la botte...	1 22 à 1 25
Noix, le kilo...	8 50 à 222 22
Oseille, les 100 kil.	50 22 à 22 22
Oignons, les 100 kil.	130 22 à 140 22
Pommes à cuit, 100 kil.	125 22 à 250 22
Pommes de terre :	
ronde jaune, 100 kilos...	62 22 à 63 22
sauces, 100 kilos...	72 22 à 74 22
Poireaux, botte de 30...	8 22 à 14 22
Romaines, la douzaine...	4 22 à 6 22
Radis, la douzaine...	2 30 à 3 22
Salsifis, la botte...	3 22 à 3 50
Scorsonères, la botte...	3 22 à 3 50
Tomates, les 100 kilos...	75 22 à 95 22

### Cours des Vins

MUSCADET 1928	
1 <sup>er</sup> choix	1.100 22 à 1.200 22
2 <sup>e</sup> choix	1.000 22 à 1.100 22
GROS PLANT	
1 <sup>er</sup> choix	550 22 à 650 22
2 <sup>e</sup> choix	450 22 à 550 22
Noah 980 à 425	

### Marché Talensac

	Amenés	Vendus	Pl. bas	P. haut
Bœufs	...	...	...	...
Vaches	...	...	...	...
Veaux	399	...	6,50	7,50
Moutons	392	...	6,	7,50
Agneaux	...	...	...	...

# OFFRES ET DEMANDES

Ecrire ou s'adresser au Syndicat, 2, Rue Scribe, Nantes

Service gratuit réservé à nos adhérents. Pour couvrir nos frais de correspondance, verser 2 fr. en timbres postes par annonce. Chaque insertion paraît 2 fois.

## OFFRES

145. — A vendre, plants de vignes sélectionnés, producteurs directs des meilleures variétés (blancs et rouges) : Seibel, Baco, Bertille, Seyve, etc., champ d'expériences. Prix par correspondance. S'adresser à M. Anguste Terrien, viticulteur, à la Blanchetière, La Chapelle-Basse-Mer.

151. — A vendre, pressoir Simon, double maie, pour cidre et vin, avec claies et toiles, Etat neuf.

174. — J'offre muscadet, Pineau, Colombard greffés et hybrides producteurs directs de Seibel, Baco, Couderc, Gaillard et autres blancs et rouges, Noha et Othello. S'adresser à M. Meneux Anguste, viticulteur au Guineau, La Chapelle-Basse-Mer.

177. — A vendre, beaux plants de vignes greffés et producteurs directs recommandés. Authenticité et sélection garanties. S'adresser à M. E. Girault, viticulteur, Domaine de la Ronde, à Jauny-Clan (Vienne).

178. — A louer à 1/2 fruits pour le 29 septembre 1929, ferme de 36 hectares, en Ile-et-Vilaine.

179. — A vendre pour la semence, 400 kilos de blé de sélection Vilmorin 23, pesant 84 kilos à l'hectolitre, 200 fr. les 100 kilos.

180. — A vendre, chien et chienne épagneul breton, blanc-orange, 2 mois. Pédigree.

181. — A louer pour la Toussaint 1929, petite ferme de 7 hectares, commune de Saint-Herblain.

182. — A louer de suite à prix d'argent, une petite ferme de 3 hectares 1/2 (terres et prés), sise à Saint-Sébastien, près Nantes, plus 1 hectare 1/2 de vignes à moitié fruits.

183. — A vendre cause auto : 1<sup>er</sup> voiture anglaise, genre Dog-Cart, garniture peau de truie, siège mobile articulé, caisse osier, roues jantes, état neuf ; 2<sup>e</sup> un harnais fait à Paris pour cheval de 1 m. 55 à 1 m. 60, bouclerie nickel, brides, collier et sellette vernis. Peu servi.

184. — A vendre, fagots à 1 lien et cordes de rondins.

185. — A louer à 1/2 fruits, 5 hectares de vignes, clos de murs (muscadet, pinot, gros-plant), commune de Saint-Herblon, avec toutes dépendances et logements, et en plus 2 hectares de terre. S'adresser à M. Petitjean, aux Aubiers (Deux-Sèvres).

186. — A vendre, 50 pintades blanches 1928. S'adresser à M. Bory, la Girandais, par Candé (Maine-et-Loire).

## DEMANDES

76. — On demande à acheter d'occasion 1.000 à 1.500 carreaux de terre cuite pour carrelage, ayant 0 m. 22 ou 0 m. 24 de côté.

77. — On demande célibataire ou veuf, muni de très bonnes références, pour cultures et vignes.

78. — On demande vache bretonne, très bonne laitière de 4 à 6 ans et en frais lait.

79. — Jardinier, marié, connaissant les 4 branches et diplômé, libre 3 jours par semaine, demande travail chez propriétaire de Nantes, se placera à demeure si nécessaire.

80. — On demande ménage pour campagne, homme toutes mains, jardin, femme cuisinière.

81. — On demandait ménage, homme jardin, service intérieur, femme cuisinière.

82. — On demande à acheter une charrette brabant à 1 cheval, marque Universale, n° 4. S'adresser à M. Maujouan du Gasset, la Sennardière, Gorges.

83. — Célibataire 25 ans, demande place à la campagne pour culture, jardinage, soins aux chevaux.

84. — On demande à acheter ferme ou prairies, région Nantes à Paimbœuf de préférence. S'adresser à M. Ripoché, expert, 5, place du Bouffay, Nantes.

85. — On demande : 1<sup>er</sup> jument de travail de 7 à 8 ans bien doublée, de 1 m. 60 au moins, pleine ou non, douce, pas peureuse, franche de collier, et pouvant trotter sur la voiture ; 2<sup>e</sup> un petit manège à cheval ou un petit moteur, pour actionner un concasseur ; 3<sup>e</sup> 1 concasseur et 1 broyeur d'ajoncs. S'adresser à M. Maujouan du Gasset, la Sennardière, Gorges.

Paille mélassée Say, 50 % mélasse (sacs de 50 kilos)..... 82 »  
Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Cobelin et Pont-d'Ardes.

## Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 % avoine, 35 % mélasse (sacs de 50 k.)... 114 »

Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (sucédanés, avoine tourteaux) (sacs de 75 k.) 118 »

ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

Optima pour vaches laitières (sacs de 75 k.)..... 134 »

Optima pour engraissement des bœufs (sacs de 50 k.)..... 138 »

Optima pour veaux (de sacs de 5 kilos)..... 14 50

ALIMENTATION DES PORCS

Optima pour engraissement des porcs (sacs de 75 k.)..... 139 »

Optima pour porcelets et truies (sacs de 100 k.)..... 206 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à Fusine.

## FOIRES ET MARCHÉS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

MOIS DE NOVEMBRE

Jeu 1 : Ancenis, Saint-Jean-de-Corconé. — Vendredi 2 : Blain, Carquefou, Saint-Fiacre. — Samedi 3 : Abbaretz, La Bernerie, Vieilleville.

Lundi 5 : Saint-Etienne-de-Montluc, le Pellerin, Ponchâteau, Saint-Colombin, Thouaré. — Mardi 6 : Le Clion, Rissillé. — Mercredi 7 : Arthon, Châteaubriant, Machecoul, Le Temple. — Jeudi 8 : Aigrefeuille, Ancenis, Cordemais, Nantes. — Vendredi 9 : Sainte-Pazanne.

Lundi 12 : Donges, Haute-Goulaine, Nort, Oudon, Chauvé, Fay. — Mardi 13 : Bousay, Derval, Montbert (Geneston). — Mercredi 14 : Frossay, Piriac, Savenay, Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. — Jeudi 15 : Couëron, Fresnay, Héric, Saint-Jean-de-Boiseau, Saint-Jean-de-Corcoué. — Vendredi 16 : Saint-Père-en-Retz. — Samedi 17 : Jans.

Lundi 19 : Port-Saint-Père, Saint-Nazaire, Trans, Vigneux, Nozay. — Mardi 20 : Couëron, Guérande, Héric, Legé, Mouzeil. — Jeudi 22 : Plessé, Sué, Saint-Joachim, Saint-Mars-la-Jaille. — Vendredi 23 : Grandchamp, Rouans (Launay), Saint-Sulpice-des-Landes.

Lundi 26 : Le Louroux-Bottereau, Ilerbignac, Malville, Moisdon. — Mardi 27 : La Limouzinière, La Meilleraye, Vallet, Varades. — Jeudi 29 : Arthon. — Vendredi 30 : Ancenis.

## CULTIVATEURS ! avant l'hiver,

Employez sur vos BLES, sur toutes vos CEREALES d'automne le Nitrate de Soude du Chili

(75 à 150 kilos à l'hectare)

Vous provoquez ainsi un levé rapide. Un enrachement profond. Une végétation initiale particulièrement vigoureuse, et vos céréales se défendent efficacement contre les rigueurs de l'hiver, contre la maladie et contre tous leurs ennemis naturels.

Pour tous renseignements agricoles, techniques, pratiques et commerciaux, s'adresser à la

Délégation Française des Producteurs de NITRATE DE SOUDE DU CHILI

60, rue Talbot, PARIS (9<sup>e</sup>)

Agence de l'Ouest : M. GORBIER, ing. agr. 23, boulevard de l'Égalité, NANTES

Envoi gratuit et franco sur demande de brochures et notes agricoles.

## Agriculteurs ! Vignerons

Pour assurer votre vin familial, remplacez vos vieux cépages usés, improductifs, par des « hybrides » de choix, qui vous donneront régulièrement, et à peu de frais, un vin agréable.

A. ROULEAU, Pépiniériste-Sélectionneur, à ST-SEBASTIEN-SUR-LOIRE, près NANTES.

**Hierpur**

Gérit

ASTHME CATARRHE EMPHYSEME RHUME DES FOIES

Produit non toxique de fabrication parfaite. Recommandé par les meilleurs Docteurs.

Dans toutes les principales Pharmacies de la Région, et aux LABORATOIRES ROUSSEY, Viroflay (S.-O.).

PRIX DE VENTE 16 francs

**PORES**

J'expédie franco de port et emballage toutes gares, mortalité de route à ma charge :

LAITONS, 55 jours environ..... 75 fr.

FORGE, 15 à 20 kilos env. 90 à 130 fr.

FORGE, 25 à 30 kilos env. 100 à 140 fr.

AL. LACHOIX, Pores, TOULOUSE

L'Imprimeur-Gérant : F. DUPAS.

## SACS A GRAINS

Sacs neufs, couture rabattue, marqués au nom de l'acheteur :

MODELES D'UN HECTOLITRE 60 x 122

N° 1 Qualité extra..... 8 75

N° 2 Bonne qualité..... 8 40

N° 3 Qualité ordinaire..... 7 10

MODELES D'UN HECTO 70 x 135

Qualité extra (pour 100 k. de blé) 10 »

SACS A FARINE 66 x 135

Qualité extra (pour 100 k. farine) 11 »

Ces prix s'entendent départ la fabrique. A partir de 50 sacs, nous accordons le franco toutes gares Loire-Inférieure.

## Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie !

Double couture, coins renforcés, câbles cuivre tous les mètres, 1<sup>er</sup>50 de corde à chaque coin, ou cordes à coulisse sur les larges, au choix du preneur. Marques comprises, marchandises départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné :

Mixte : N° 1 vert sulfaté..... 15 30

N° 2 vert enduit ou cachou 16 10

Lin : Lin et Jute vert gras..... 14 55

Pur Lin, vert enduit..... 16 65

Chanvre : N° 1 vert gras ou cachou 17 25

N° 2 vert gras..... 18 55

N° 3 vert gras, cachou ou enduit 19 70

N° 4 vert gras..... 17 25

Colon : N° 1 vert enduit..... 17 25

N° 2 gras, enduit ou cachou 19 65

N° 3 vert gras..... 21 75

Passer les commandes au Syndicat Central. Ne pas oublier de nous indiquer l'inscription à mettre sur bâche.

## HUILES et GRAISSES

Nous pouvons fournir à nos Adhérents huiles et graisses de 1<sup>re</sup> qualité, marchandise rendue FRANCO TOUTES GARES. Les bidons de 25 et 50 litres sont facturés 15 et 20 fr., et repris, si retournés franco à l'usine, en bon état. Les fûts de 100 et 170 kilos sont gratuits, ainsi que les emballages de graisses.

Pour Machines Agricoles :

Demi-Fluide..... 3 10 3 30 3 60

Epaisse..... 3 20 3 40 3 70

Pour Ecrémeuses :

Demi-blanche..... 4 30 4 50 4 80

Blanche pure..... 4 80 5 22 5 90

Pour Moteurs et Autos :

Très fluide (Ford)..... 4 10 4 30 4 60

Fluide, 1/2 fluide ou 1/2 épaisse..... 4 30 4 50 4 80

Epaisse..... 4 50 4 70 5 22

Huile de ricin pure..... 7 80 7 80 8 10



## PRODUITS DIVERS

pour la nourriture du bétail pouvant être fournis par le Syndicat et pour livraisons par 100 k. MINIMUM

PRIX AUX 100 KILOS

« sans engagement et sans variations »

**RIZ et ISSUES**

Riz Saigon Importation N° 1 (sacs de 100 kilos)..... 172 »

Riz Saigon Importation N° 2 (sacs de 100 kilos)..... 166 »

Brisures N° 1 et 2 (sacs de 100 k.) mang. 160 »

Farine de riz supérieure (sacs de 75 kilos)..... 163 »

Remoulages de fèves (sacs de 75 kilos)..... 120 »

Les 100 kilos logés sur wagons Nantes, « LE TITAN » (sacs de 75 k.)..... 153 »

Farine alimentaire pour porcs et bovins Les 100 kilos sur wagon Nantes.

## Tourteaux en farine et divers

Coprah en pains (nus)..... 172 »

Coprah en farine (sacs de 50 k. logés)..... 177 »

Arachides ruissées en farine, extra blancs de Bordeaux (sacs de 75 k.)..... 205 »

Arachides ruissées en farine, blancs (sacs de 75 k.), sans variations 178 »

Mais en farine..... 148 »

Arachides Coromandel 1 (nus et en plaques

# PETITES ANNONCES

Pour tous renseignements s'adresser à la  
PUBLICITE DE L'OUEST, 11, Rue de la Fosse, NANTES  
Téléphone : 148.81

## PÉPINIÈRES AMÉRICAINES

DE L'OUEST  
Etablissements Viticoles

**Eugène GIRAULT**  
Pépiniériste Viticulteur

JAUNAY-CLAN (Vienne) Tél. 3 et 75

Expos. Nationales Tours, Paris  
1er Prix - Médailles d'Or  
H. Concours - Membre du Jury  
60 Hectares  
Vignobles et Pépinières  
Plants greffés des meilleures  
variétés - Reproducteurs directs  
recommandés  
Vastes Champs de Vitis mères  
Champs d'Expériences  
Authentique Sélection garantie  
CATALOGUE SUR DEMANDE  
Agents sérieux acceptés



**ACHÈTEZ TOUTES SAUVAGINES**  
foines, putois, martres, renards, belettes,  
taupes, loutres, écureuils en t. quantité.  
PIBROCHEAU, fourreurs, Sainte-Pazanne  
(Loire-Inférieure).



**Pax-Labor**  
ont conçu une  
exercice et n'en  
ont éprouvé aucune.  
C'est pour  
cette raison que la  
**PAX-LABOR**  
n'a pas les défauts  
des autres.

**Société des Ecrémouses Françaises**  
"PAX-LABOR", à Cambrai (Nord)

**ACHÈTEZ** vos BOUCHONS et ARTICLES de CAVES  
— TONNELLERIE et VITICULTURE —  
chez **Emile Boullery**  
7, Quai Brancas (près la Poste) NANTES  
Téléphone 133.91 — R. C. Nantes 12.379

**Pièces d'Or et d'Argent**  
LA BANQUE INDUSTRIELLE, 5, place  
du Commerce, NANTES, achète toutes pié-  
ces d'argent et d'or, même françaises, et  
ceux suisses, avec forte prime.

**MACHINES A COUDRE**  
"Excelsior" et "Gritzner"  
**L. LEVEQUE**  
13, place Viarme — NANTES  
Grand choix machines occasion  
REPARATIONS MACHINES TOUTES MARQUES  
Achat — Echange  
On demande un représentant par canton

**A TOUTS VOS ANIMAUX**  
**LE CONDIMENT BUTON S'IMPOSE**  
30 Année de succès dans la Vendée

## HERNIE

CHUTES DE LA MATRICE  
Déplacements des organes

par la Méthode LEROY

Combien nombreux, hélas ! sont ceux qui, aujourd'hui, portent encore de vulgaires bandages PLUS DANGEREUX pour eux que leur propre infirmité.  
Et cependant, un TRAITEMENT RATIONNEL appliqué par les soins d'un spécialiste a toujours raison de cette infirmité GRAVE et TROP SOUVENT MORTELLE.  
Voici quelques attestations émanant de personnes bien connues dans notre région et qui voudraient convaincre les hésitants :  
M. RETIF François, à la Ridelet, commune d'Ébray.  
M. PENTOUTEAU, à la Viellerie de Saint-Joseph.  
M. PIPAUD Henri, au Pont-Béranger de Saint-Hilaire-de-Chaléons.  
Mme BOSSIS, au Pommier, par Legé.  
M. TIGNONNIER, à Nort-sur-Érdre (Loire-Inférieure).  
M. PINEREAU E., à Saint-Jean-du-Pellerin.  
M. CROUSSOARD, Châteaubriant (Loire-Inférieure).  
M. CHAMARD L., au Pallet (L.-I.).  
Mme GASTINEAU, La Chapelle-Glaine (Loire-Inférieure).  
M. PELLEBRIN J.-B., Sainte-Pazanne (Loire-Inférieure).  
Mme CHOUIN, à Fresnay (Loire-Inf.).  
Tous guéris en quelques mois, sans gêne, sans opération, sans arrêt de travail.  
Devant de tels résultats, toute personne souffrante de sa santé et de ses intérêts comprendra qu'elle doit s'adresser à un SPÉCIALISTE DE SA RÉGION.

SEUL, M. LEROY, ayant son Cabinet à Nantes, peut, par sa présence constante, suivre constamment sa clientèle de près.  
Faites donc appel aux conseils éclairés de notre renommé praticien NANTAIS qui vous recouvrera gratuitement tous les mois :  
NANTES, tous les samedis, de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures ; dimanche matin, de 9 à 11 heures, en son cabinet, 8, rue Jean-Jacques-Rousseau.  
Blain, vendredi 2 novembre, Hôtel du Vieux-Chêne.  
Nozay, lundi 5, hôtel du Pélican.  
Châteaubriant, mercredi 7, Hôtel de la Gare, NANTES, jeudi 8, de 9 à 11 h., 8, rue Jean-Jacques-Rousseau.  
Sainte-Pazanne, vendredi 9, Hôtel du Cheval-Blanc.  
Nort, lundi 12, Hôtel de Bretagne.  
Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, mercredi 13, Hôtel Denis.  
Ancenis, jeudi 15, Hôtel des Voyageurs.  
Saint-Père-en-Retz, vendredi 16, Hôtel du Commerce.  
Pontchâteau, lundi 19, Hôtel Boutemy.  
Legé, mardi 20, Hôtel du Cheval-Blanc.  
Machecoul, mercredi 21, Hôtel de la Bicyclette.  
St-Mars-la-Jaille, jeudi 22, Hôtel du Dauphin.  
Clisson, vendredi 23, Hôtel de la Gare.  
Paimbœuf, mardi 27, Hôtel Saint-Julien.  
Ancenis, jeudi 29, Hôtel des Voyageurs.  
Saint-Nazaire, vendredi 30, Hôtel de Bretagne.  
LEROY, spécialiste herniaire  
8, rue Jean-Jacques-Rousseau — NANTES  
Madame LEROY reçoit les Dames

## La BANQUE DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Albert DELIMÈLE et C<sup>o</sup>  
22, Rue du Calvaire, 22  
NANTES  
achète aux meilleurs prix toutes les  
Pièces d'Argent & d'Or

## CONDIMENT BUTON

Provoque engraisant et fortifiant pour tous les animaux — Dépense minime — Résultats excellents. — Vendus en sachets de 2 et 4 kilos.  
Agent général : 57, rue Pigalle, PARIS.  
Dépositaires EN LOIRE-INFÉRIEURE  
MM. GUERIN, marchand-expert à Vallet, Carreau, à Saint-Philibert-de-Grand-Lieu.  
AURAIN, épicer à Saint-Lumine-de-Goutais.  
AVRIL, grains à Vue.  
GERGEAU, Café des Touristes, à Le Temple-de-Bretagne.  
BEAUDUZ Jean, à Moisdon-la-Rivière.  
BUSSON, Syndicat agricole de Bessé-Pontchâteau.  
MASSON, Cheix-en-Retz.  
GRASSET, à Bourgneuf-en-Retz.  
URVOY, Syndicat agricole de Derval.  
MORÉAU, à Ronans, par Vue.  
JOLY, Bonnets, à Le Coudray-Plesché.  
SUTEAU, Syndicat agricole de Riaille.

## Chaussures PAUL



Le plus joli choix en Chaussures classiques et fantaisies

## Le moteur lourd



robuste  
largement calculé  
parfaitement isolé  
**Ateliers d'Orléans**  
de la Compagnie Générale d'Electricité Société Anonyme au Capital de 100 millions de Frs  
6, RUE D'AMBERT ORLÉANS (Loiret)  
 Succursale de Nantes, 1, PLACE DE LA MONNAIE

## OSSATINE

**PLUS D'HÉSITATION** Engraissez vos porcs  
Graissez le mal des pattes  
— en employant — **L'OSSATINE**  
Indispensable à la bonne alimentation du porc produit stimulant et fortifiant. — Remède souverain contre le mal des pattes.  
NOMBREUX TÉMOIGNAGES  
Saint-Rémy, le 22 avril 1928 (Deux-Sèvres)  
Monsieur, — Après avoir essayé différents produits, sans résultat, sur deux porcs atteints de la faiblesse des pattes, je me décidai à faire usage de l'Ossatine. Au bout d'un laps de temps très court, mes porcs furent rétablis et s'engraissèrent à merveille. C'est donc en toute confiance que l'on peut utiliser cet excellent produit.  
LA CROIX AL. Laitier.  
Monsieur, — C'est avec une grande satisfaction que je vous fais connaître que ma truie est complètement rétablie de la faiblesse des pattes. Après bien des essais de différents produits qui restèrent sans résultats, j'eus recours à l'Ossatine, en quelques jours elle a retrouvé la santé et l'appétit. C'est un produit merveilleux que je conseille à tout le monde.  
Joseph MOUSSEAU  
**TRES IMPORTANT : L'OSSATINE n'imite aucun produit. — Sa supériorité les dépasse tous.**  
Edgar la boîte avec le nom "OSSATINE". — La boîte : 7 fr. — La triple boîte (1 kilo. 600) : 14 fr.  
EN VENTE chez tous les Pharmaciens, Droguistes, Grainiers  
Dépôt Général : J. SCHEPKENS, 80, rue du Docteur-Guichard, ANGERS — R. C. 11.285



SÉCURITÉ ABSOLUE CONTRE VOL & FEU.  
**COFFRES-FORTS BAUCHE**  
Première Marque Française  
AGENCE : 30, Rue de Strasbourg, à NANTES

**COUPE-RACINES IDÉAL**  
MONTÉ SUR BILLES  
Entièrement métallique, trémie tôle acier. Construction soignée assurant un débit maximum avec le minimum d'effort. Unanime-ment apprécié comme le meilleur de tous les systèmes connus.  
M. LADROYE - Fonderie - SERMAIZE-LES-BAINS (Marne)

Pour vos PLANTATIONS  
Adressez-vous aux  
**PÉPINIÈRES CLETRAS**  
Succursale de LÉPÈVRE FRÈRES (fondateurs en 1876)  
79, Rue des Hauts-Parvès - NANTES - Tél. 111.13  
Choix considérable de Peupliers et Pommiers  
Prix courant sur demande  
Les plus importantes de la Région de l'Ouest

**Société Générale**  
Capital : 500 Millions  
AGENCE DE NANTES  
18, Rue Lafayette  
Téléphone : 139.04  
**CLISSON - PORNIC**  
Toutes Opérations  
de  
Banque, Change et Bourse

SPECIALITÉ DE  
**POTS A FLEURS - CLOCHES A JARDIN**  
TERRINES à semis  
BUREAU, 10, Quai Duquesne, Nantes  
Téléphone 111.45

**LA DOUVE GUÉRIT EN 48 HEURES**  
Dans toutes les régions la douve fait des progrès alarmants. La maladie a quadruplé ses ravages depuis 1923.  
Contre elle, un seul remède est vraiment efficace et rapide :  
**FILIDOUVE** agit radicalement sur les animaux atteints.  
Le traitement dure 48 heures pour les bovins. Livré en capsules, le FILIDOUVE s'absorbe très facilement et sa composition d'acide filicique pur, six fois plus active que l'extrait éthéré de fougère mâle, en fait la médication la plus économique.  
**UNE APPRÉCIATION.** — Je recommande emplié sur plusieurs troupeaux dans les propriétés que je régis et ailleurs, le FILIDOUVE destiné à combattre la douve qui sévit sur ces troupeaux. Les animaux traités sont tous revenus à la santé et ont passé l'hiver sans aucune fatigue.  
Signé : R. PERRIER, Officier du Mérite Agricole, Argenton-sur-Creuse (Indre).  
Demandez aujourd'hui-même notre brochure "Étendue en situation le bon et le mauvais". Elle vous sera adressée gratuitement.  
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PRODUITS VÉTÉRINAIRES**  
3, Rue Barbagnère, PARIS-10<sup>e</sup>  
Monsieur le Directeur de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PRODUITS VÉTÉRINAIRES  
3, Rue Barbagnère, PARIS-10<sup>e</sup>  
Veuillez m'adresser votre brochure gratuite : Pour les OTIDES et les BOTIDES contre la DOUVE  
Nom et prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Département : \_\_\_\_\_

**VOITURES D'ENFANTS**  
(Spécialité)  
**A. MAINGUY**  
23, Chaussée de la Madeleine - NANTES  
Téléphone 21.89  
TOUTES RÉPARATIONS  
Vente directe à la clientèle et au prix de fabrication



**L. PIOGÉ**  
F. CHARPENTIER, Sucoo  
1, Rue Sainte-Catherine NANTES  
Constructeur

## SOURDS

Combien nombreux, hélas ! sont ceux qui, souffrant de BRUITS, BOURDONNEMENTS, DURÉTÉ D'OÛIE, SURDITÉ, croient leur mal incurable.  
Plus nombreux sont encore ceux qui ont fait de nombreux essais restés sans résultats.  
A tous ceux-là, nous sommes heureux d'apprendre que **M. Leroy** notre renommé praticien NANTAIS, bien connu pour ses nombreuses guérisons en herbes, vient de se signaler par une importante découverte, la prothèse auriculaire.  
**M. LEROY**, par sa méthode nouvelle et exclusive apporte un soulagement immédiat et cela sans opérations ni appareils inutiles.  
Devant de tels résultats, nous prions nos lecteurs atteints de BRUITS, BOURDONNEMENTS, DURÉTÉ D'OÛIE, SURDITÉ, de faire appel aux conseils éclairés de l'éminent spécialiste qu'est **M. Leroy**.  
De plus **M. Leroy** AYANT SON CABINET à NANTES, PEUT, PAR SA PRÉSENCE CONSTANTE, SUIVRE CONTINUËLLEMENT SA CLIENTÈLE DE PRÈS. Accordez-lui votre confiance.  
Il vous recevra gratuitement à :  
NANTES, tous les samedis, de 9 à 11 heures et de 2 à 4 heures ; dimanche matin, de 9 à 11 heures, en son cabinet, 8, rue Jean-Jacques-Rousseau.  
Blain, vendredi 2 novembre, Hôtel du Vieux-Chêne.  
Nozay, lundi 5, Hôtel du Pélican.  
Châteaubriant, mercredi 7, Hôtel de la Gare, NANTES, jeudi 8, de 9 à 11 h., 8, rue Jean-Jacques-Rousseau.  
Sainte-Pazanne, vendredi 9, Hôtel du Cheval-Blanc.  
Nort, lundi 12, Hôtel de Bretagne.  
Saint-Philibert-de-Grand-Lieu, mercredi 14, Hôtel Denis.  
Ancenis, jeudi 15, Hôtel des Voyageurs.  
Saint-Père-en-Retz, vendredi 16, Hôtel du Commerce.  
Pontchâteau, lundi 19, Hôtel Boutemy.  
Legé, mardi 20, Hôtel du Cheval-Blanc.  
Machecoul, mercredi 21, Hôtel de la Bicyclette.  
St-Mars-la-Jaille, jeudi 22, Hôtel du Dauphin.  
Clisson, vendredi 23, Hôtel de la Gare.  
Paimbœuf, mardi 27, Hôtel Saint-Julien.  
Ancenis, jeudi 29, Hôtel des Voyageurs.  
Saint-Nazaire, vendredi 30, Hôtel de Bretagne.  
LEROY, spécialiste  
8, rue Jean-Jacques-Rousseau — NANTES  
Madame LEROY reçoit les Dames

**SULFATE D'AMMONIAQUE**  
20 % d'azote ammoniacal  
**CIANAMIDE**  
Granulée ou en Poudre, huilée  
15 %, 18 % ou 20 % d'azote ammoniacal  
**NITRATE DE CHAUX**  
13 % d'azote nitrique ou 15,5 % d'azote  
13,75 % nitrique,  
0,75 % ammoniacal  
EMPLOYEZ CES EXCELLENTS  
**ENGRAIS AZOTÉS**  
SUR TOUTES VOS CULTURES  
EN VENTE  
CHEZ LES NÉGOCIANTS  
LE BUREAU DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES  
du  
**COMPTOIR FRANÇAIS de l'AZOTE**  
4, Quai Jean-Bart - Nantes  
envoi gratuitement franco brochures et renseignements sur l'emploi des engrais chimiques. Il organise gratuitement des expériences. Consul-tez-le.

**CULTIVATEURS**  
Défendez vos Semences  
contre les Corbeaux, etc.,  
par la GRAPPE A DETONATIONS RUGGIERI. Durées 5 à 10 heures.  
Vendue chez les armuriers  
Etablissements RUGGIERI, 4, quai Cassard, Nantes. Téléph. 113.93.

N'achetez pas un Terrain au bord de la Mer avant d'avoir visité le nouveau Quartier de LA RUDELIÈRE (Lotissement approuvé par arrêté préfectoral du 10 Décembre 1929)  
**LES SABLES-D'OLONNE**  
EAU - GAZ - ELECTRICITE - TOUT A L'EGOUT  
Son PARC PUBLIC de 40 hectares entièrement boisé et son TERRAIN DE SPORTS unique, ses TENNIS-CLUB et son HIPPODROME, sa MERVEILLEUSE PLAGE et son REMBLAI incomparable. - 4 express par jour. - Climat délicieux. - Saison de Mai à Novembre  
S'adresser : à MM. IMBERT et ALONZO, 12, Avenue Godet, aux SABLES-D'OLONNE